

[Texte]

Mr. Foster: You do not feel that it is necessary to clarify...? I think their amendment perhaps is useful. The word "semen" is in the wrong place because it is an animal product. But the department did not look at the idea of including domesticated and wild animals. I am not clear in my own mind why they have added the words "within the sovereign territory of Canada". It sounds rather majestic. The departmental law officers did not see it as necessary to identify domesticated and wild animals in this?

Dr. Bulmer: I can only speculate as to why the Canadian Cattlemen's Association has brought our attention to wildlife in particular. My understanding is that they are concerned about certain incidents that are happening in Canada today with wildlife that are diseased and have not been dealt with as quickly as domestic livestock. That perhaps pertains not to deficiencies in this legislation but in overriding legislation in other places. So that is perhaps the reason it is being raised, but, as I have indicated, under the previous legislation, the Animal Disease and Protection Act, we have had no problem with a lack of authority to deal with any of the wild species anywhere in Canada.

• 2015

Mr. Foster: The next item they raised in their brief was the question of "infected place". They suggest that "infected place", under clauses 22 and 23, is under the regulation and includes any place, whether it is a wildlife sanctuary, or whether it is privately or publicly owned. They did not consult with the department on that amendment.

Dr. Bulmer: Not previous to today's meeting.

Mr. Foster: What are clauses 22 and 23 about? They describe the places that may be quarantined or identified for control of movement.

Dr. Bulmer: Yes, that is true.

Mr. Foster: And the department officials did not feel it was necessary to identify both wildlife sanctuaries and the publicly or privately owned property under that section.

Dr. Bulmer: That is true. We felt that public places were covered satisfactorily under the proposed legislation, as are private places. So we saw no need to elaborate and more clearly define both types of situations.

Mr. Foster: Did you have full authority under the existing legislation to test and quarantine and slaughter all forms of wildlife and domestic animals?

Dr. Bulmer: Yes, subject to any overriding legislation. For example, with Crown lands, there is an 1984 Environmental Assessment Review Order that requires any project proposal to be subjected to an environmental

[Traduction]

M. Foster: Vous n'estimez pas qu'il soit nécessaire d'apporter les éclaircissements...? L'amendement de l'Association me semble utile, sauf pour ce qui est du mot «semence» qui doit faire partie de la définition des produits animaux. Le ministère n'a pas étudié la possibilité de viser explicitement les animaux domestiques et sauvages. Je ne comprends pas trop pourquoi l'Association a ajouté les mots «*within the sovereign territory of Canada*». La formule est plutôt ronflante. Donc, les légistes du ministère n'ont pas jugé opportun de préciser qu'il s'agissait d'animaux domestiques et d'animaux sauvages?

M. Bulmer: Je ne saurais dire pourquoi l'Association des éleveurs de bétail du Canada a voulu signaler le cas des animaux sauvages à notre intention. Elle s'inquiète peut-être de certains cas actuels de maladie chez les animaux sauvages au Canada qui n'ont pas fait l'objet d'interventions aussi rapides que dans le cas du cheptel domestique. Cependant, la situation est peut-être attribuable non pas aux lacunes de la présente mesure législative, mais plutôt à des pouvoirs dérogatoires qui existent ailleurs. C'est peut-être la raison pour laquelle les éleveurs de bétail soulèvent la question. Cependant, comme je l'ai déjà dit, dans le cadre de l'ancienne loi, la Loi sur les maladies et la protection des animaux, nous avons toujours eu tous les pouvoirs voulus pour intervenir partout au Canada, pour toutes les espèces d'animaux sauvages.

M. Foster: L'Association a également parlé dans son mémoire de la question des «lieux contaminés». D'après les éleveurs de bétail, les «lieux contaminés» visés par les articles 22 et 23 englobent tous les lieux, de propriété privée ou publique, y compris les zones de protection d'animaux sauvages. L'Association n'a pas consulté le ministère au sujet de cet amendement.

M. Bulmer: Pas avant la rencontre d'aujourd'hui.

M. Foster: Que visent les articles 22 et 23? Ils décrivent les lieux qui peuvent faire l'objet de mesures de quarantaine ou qui peuvent être visés par des mesures de contrôle des déplacements.

M. Bulmer: En effet, c'est vrai.

M. Foster: Et les fonctionnaires du ministère n'ont pas jugé opportun de faire mention explicite des zones de protection des animaux sauvages et du fait qu'il pouvait s'agir aussi bien de propriété publique que de propriété privée dans cet article.

M. Bulmer: Effectivement, nous avons estimé que la mesure législative englobait aussi bien les lieux publics que les lieux privés, à notre satisfaction. Nous n'avons pas vu la nécessité d'une définition plus explicite.

M. Foster: En vertu de la législation existante, aviez-vous tous les pouvoirs voulus pour évaluer, mettre en quarantaine et abattre toutes les formes d'animaux sauvages et domestiques?

M. Bulmer: Oui, sauf dans des cas où des pouvoirs dérogatoires pouvaient s'appliquer. Par exemple, dans le cas des terres de la Couronne, un décret de 1984 exige que toute proposition de projet soit assujettie à une évaluation